



M. Denys Jaquet, municipal de la culture de Rolle, et Mme Anne Biéler, responsable de la communication de l'Académie Ozawa.

Par  
Jean-François Vaney

Une enthousiasmante soirée musicale, vendredi dernier au Casino de Rolle, a mis un terme partiel à la 9<sup>ème</sup> édition consécutive à Rolle de la Seiji International Academy Switzerland, le concert de gala final ayant eu lieu deux jours plus tard au Victoria Hall de Genève avec en plus des productions de

quatuors et une création pour quatuor à cordes du compositeur viennois en résidence, Christoph Ehrenfellner.

Le dialogue musical des traditions culturelles avec le même point commun de l'amour de la musique était au rendez-vous de la Fête populaire de l'Académie Ozawa organisée en partenariat avec la Commune de Rolle, prévue dans la cour du

**ROLLE** L'Académie de musique Seiji Ozawa s'est

## Enthousiasmante

Château, mais repliée au Casino au vu des incertaines conditions météorologiques.

La salle – comble – s'est fait un écho sensible à «*La Nuit transfigurée*» (Verklärte Nacht) d'Arnold Schönberg dans sa version pour orchestre à cordes dirigée par Kazuki Yamada, et aux chants séraphiques des Armaillis de la Gruyères, attentifs au geste de Michel Corpataux. Galvanisés par leur directeur, premier chef invité de l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR) dès la saison 2012 – 2013, les talentueux jeunes musiciens de l'Académie réunis en orchestre ont donné une interprétation débordante de lyrisme et de subtilités sonores du chef-d'œuvre du père du dodécaphonisme, dont la présente partition est encore bien ancrée dans la tonalité de ré mineur. Ovationnés, chef et musiciens ont touché le public et l'ont mis en fête. Même démarche pour les Armaillis de la Gruyère qui ont marqué leur programme de chants classiques (Schubert) et populaires (Abbé Bovet) d'une perfection vocale naturelle et merveilleusement fusionnée.

### Plaisir et progrès

Ils sont unanimes, les étudiants de très haut niveau provenant des quatre coins du monde, à reconnaître le privilège qui leur échoit de travailler avec les plus grands maîtres de leurs instruments à cordes et de découvrir la musique d'ensemble sous l'impulsion d'un chef qui est le dauphin du Maestro Seiji Ozawa. *Je fais travailler l'orchestre de la même façon que le quatuor, selon l'idéal musical de Seiji Ozawa, qui est le lieu privilégié de l'apprentissage ultime qui distingue les grands artistes par l'écoute mutuelle la plus sensible et qui donne à cet orchestre sa particularité unique, précise Kazuki Yamada. Par cette pratique, tous les sens sont éveillés, l'oreille et l'œil en particulier pour trouver la fusion et la communion sonore requise.* Lorsqu'on ouvre une parenthèse au sujet de son poste à l'OSR, le jeune chef s'illumine et rêve d'emmener prochainement la phalange genevoise au... Japon ! Plusieurs témoignages d'étudiants nous laissent sensibles au ressenti des musiciens. Par exemple celui de Théotime Voisin (Montpellier) le seul contrebassiste. *Je viens pour la quatrième fois à l'Académie. Si je ne travaille que le soir – entendez lors de la répétition avec l'orchestre, précisément – avec humour –, je profite de tout mettre à plat et de me reconstruire une technique et un répertoire. Le lieu est magique, au bord du Léman, les con-*

déroulée du 22 juin au 4 juillet

## soirée musicale au Casino-Théâtre

*ditions sont exceptionnelles, et les profs sont géniaux : que du bonheur !*

Quant à Alexandra Summ, violoniste virtuose, concertiste âgée de 25 ans, elle participe à l'Académie depuis neuf ans, soit depuis le début à Rolle. Elle a donné l'idée d'inviter un compositeur en résidence en vue de créer une œuvre en quatuor à cordes lors du concert final. Approuvée par les conseillers musicaux de l'Académie, son choix s'est porté sur le Viennois Christoph Ehrenfellner qui a écrit une «*Ballade*» sur un poème poignant (1913) de la très grande poétesse russe Marina Tsvetaïeva. *De style tonal avec des pointes de romantisme assorties de beaucoup de sentiment, cette œuvre dont nous avons eu la joie de donner la première audition au Victoria Hall, reprend un vieux thème russe (Près de la rivière, à côté du pont), pas loin du flux sonore de Chostakovitch, décrit la musicienne.*

Pour Manuel Vioque-Judde, altiste (22 ans, Paris), le stage de musique de chambre qu'il fréquente pour la deuxième fois lui donne une impulsion unique. *Je me sens plus sûr de moi en profitant de l'enseignement de personnalités hors du commun. Et la rencontre avec d'autres jeunes de provinces diverses, est passionnante. Il faut s'adapter et arriver à s'entendre : tout un programme de relations humaines et musicales qui font partie de notre futur métier.* ■



L'Académie Ozawa 2013 réunie pour la photo.



Les Armaillis de la Gruyère sous la direction de Michel Corpataux.



Répétition d'orchestre avec Kazuki Yamada au Château de Rolle.



La répétition d'un quatuor.